

Un an après son ouverture, le Musée de la Faïence a déjà attiré 21.000 visiteurs !



Il y a un an, après dix ans de fermeture, le Musée de la Faïence retrouvait un bel écrin. L'idée d'en faire un lieu animé, en revanche, n'a pas suivi

Didier Maranski et Véronique Lorans, adjointe au maire chargée de la culture et du patrimoine, sur la même longueur d'onde pour faire vivre le lieu, et le « désacraliser ». - photo christophe masson

immédiatement...

Le 28 septembre 2013, restauré et agrandi, le musée municipal Frédéric-Blandin devenait enfin, après dix ans de travaux et quelques retards, le Musée de la Faïence. Un moment attendu pour la remise en valeur de l'art et du patrimoine local, pour la fierté d'une ville et son attractivité aussi.

Le succès a été au rendez-vous : 8.000 entrées lors du mois d'inauguration (gratuit), et finalement 21.000 un an après, sans compter les 2.300 enregistrées lors des récentes Journées du Patrimoine,

soit plus de 10 % du total en un week-end !

Si l'attrait de la nouveauté a suffi à stimuler la fréquentation, on peut parler de faux départ en ce qui concerne l'animation des lieux. Avec le vrai départ de l'ancienne conservatrice, peu de temps après l'ouverture, et l'arrivée d'un nouveau, en juin, en la personne de Didier Maranski, cette première année aura été plus animée en coulisses que sur scène.

« Dire que les débuts ont été timides, c'est être gentil », reconnaît Véronique Lorans, adjointe au maire à la culture et au patrimoine, depuis avril. « Aucune exposition n'a été préparée pour faire revenir le public qui était venu une fois. On s'est contenté de vivre sur une inauguration et l'aura d'un nouveau musée », remarque aussi Didier Maranski.

« Un lieu qui ne soit pas que beau »

Aujourd'hui, la volonté est bien de faire vivre le "lieu de vie" : « Un musée ne doit pas juste montrer. Il faut inviter des artistes, vivre avec l'art contemporain, sortir des 'uvres des réservesæ C'est un très beau lieu mais il faut que ce ne soit pas que beau », commente Véronique Lorans.

Les idées ne manquent pas. Au regard des collections et des réserves, « pleines de richesses », le Musée de la Faïence va être rebaptisé Musée de la Faïence et des Beaux-arts. Cantonnée dans une seule (grande) pièce, la faïence a de quoi s'étoffer d'expositions temporaires thématiques (Loire, métiers, etc).

Un calendrier d'expositions temporaires vient d'ailleurs d'être mis en place, en quelques semaines. « Il faut habituer le public à venir et à revenir. Un musée vit au travers de ses animations », commente Didier Maranski. Qui évoque aussi un travail à faire, en terme d'attractivité, « sur les départements alentour ».

L'autre pari, c'est de « désacraliser » le lieu. « Le public non averti hésite à entrer. Nous voulons faire du musée un lieu accessible où les gens se sentent à l'aise », explique Véronique Lorans. Physiquement, l'entrée même du musée est jugée « intimidante ». L'accessibilité et la signalétique font partie de la réflexion. « Des moments conviviaux », dans les jardins, sont envisagés. Les animations prévues ce week-end pour le premier anniversaire s'inscrivent dans cet esprit de convivialité, entre musique et goûter géant, dimanche à 17 h 30.

Alain Gavriloff

Changement. La gratuité instaurée le dernier dimanche du mois va être remplacée par deux dimanches à demi-tarif : le premier et le troisième de chaque mois, accompagnés d'animations gratuites.

NIEVRE

BOURGOGNE

France / Monde